


Accueil > Normandie > Deauville-Trouville > Pont-l'Évêque > 

« Le luxe de la peinture » a réuni le monde des arts

Pont-l'Évêque - 11 Juin

 écouter



La salle d'exposition s'est révélée trop petite samedi, lors du vernissage de l'exposition collective intitulée « Le luxe de la peinture », réalisée en collaboration avec la revue *Conférence*.

« En tant que délégué aux Dominicaines, je voudrais remercier les artistes présents qui se sont déplacés pour ce vernissage », a souligné Jacques Gordat. Il a aussi tenu à saluer le travail de toute l'équipe qui organise « trois expositions annuelles et réalise un travail pédagogique tout au long de l'année avec des ateliers pour les enfants et les scolaires. 2 800 enfants ont été accueillis en 2013 ».

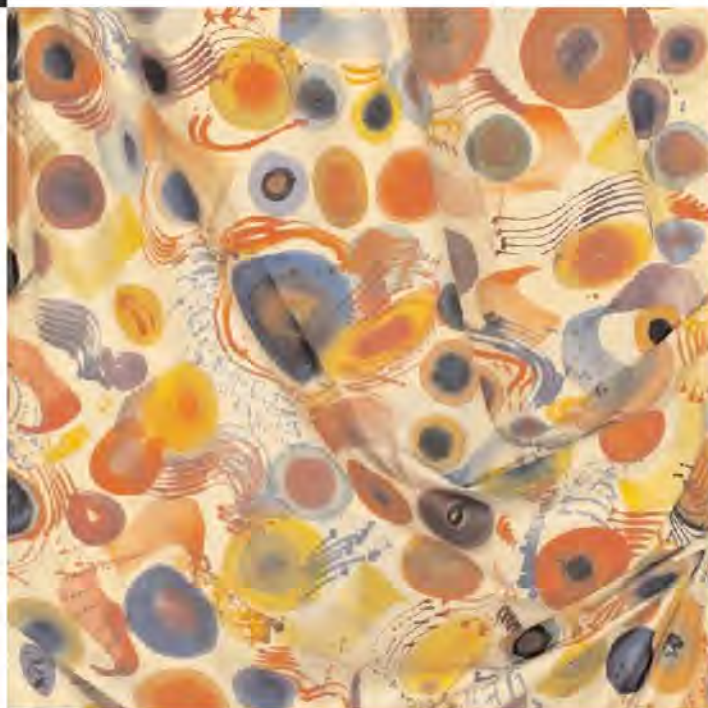
Pour sa part, Yves Deshayes, le maire, ne cachait pas sa joie d'accueillir Christophe Carraud, directeur de la revue *Conférence*, et tous les artistes qui exposent leurs oeuvres cet été à l'espace culturel.

« Ce titre, « Le luxe de la peinture » n'est pas présomptueux, il s'agit tout simplement de prendre plaisir à contempler les oeuvres. Les amateurs d'art pourront acquérir le catalogue édité à l'occasion de cette exposition. » L'exposition est consacrée à 17 artistes, et regroupe une soixantaine d'oeuvres.

Jusqu'au 21 septembre, à l'espace culturel les Dominicaines, ouvert en juin du mercredi au dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h. Tél. 02 31 64 89 33.

[GALERIES](#)[SALLES
DES VENTES](#)[MUSÉES ET
EXPOSITIONS](#)[ARTISTES & PRIX
DES ŒUVRES](#)[ARTISTES
ÉMERGENTS](#)[ACTUALITÉS](#)[LE MAGAZINE
art actuel](#)[FORUM
DES COLLECTIONNEURS](#)[Accueil](#) > [Musées et Expositions](#) > [Espace culturel les Dominicaines](#) > Exposition collective : Le luxe de la peinture**EXPOSITIONS DE GROUPE**

EXPOSITION COLLECTIVE : LE LUXE DE LA PEINTURE (07/06/2014 - 21/09/2014)

[retour](#)

ZOOM

Exposition collective : Le luxe de la peinture

07/06/2014 - 21/09/2014

Espace culturel les Dominicaines
Place du tribunal
14130 Pont-l'Évêque

Tél. 02 31 64 89 33 - Fax 02 31 64 94 74
Email : lesdominicaines@pontleveque.fr

Tarifs :
3.25 euros Adulte
1.50 euro Étudiant
Gratuit Enfant de moins de 15 ans, demandeur d'emploi.
Entrée gratuite pour tous le 1er dimanche du mois.

Horaires :
Février et mars : du mercredi au dimanche de 14h30 à 18h.
Avril à juin : du mercredi au dimanche de 10h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h.
L'Espace culturel est ouvert les jours fériés.

[Partager sur Facebook](#)

PRÉSENTATION

Artistes : Agnès Bracquemond - Martine Clerc - Hélène Crettien - Pierre-Yves Gabioud - Chantal Happe - Pascale Hémerly - Alexandre Hollan - Claire Illouz - Hélène Kuhn-Ferruzzi - Patrick Le Corf - David Maes - Maurice Maillard - Gérard de Palézieux - Nicolas Poignon - Anita Porchet - Philippe Ségéral - Pascal Vinardel.

Les mots choisis pour le titre de l'exposition, Le luxe de la peinture, veulent simplement souligner que la société dite d'abondance où nous nous trouvons manque cruellement et paradoxalement d'objets véritables, et que ceux-ci se présentent en conséquence comme le luxe le plus simple qui lui fait défaut : simple parce que patient, artisanal, amoureux, exigeant, vivant et sensé - comme le travail de la peinture, de la gravure, de la sculpture.

En d'autres termes, nous devenons riches (un " nous "

lui-même très abstrait, et par suite très inégal dans ses spécifications concrètes), mais ne produisons plus aucun luxe. Nous devenons riches - mais pauvres en expérience. Le luxe, s'il ne se réduit pas à la manifestation ou à l'ornementation clinquantes de la quantité, a en réalité peu de liens avec l'argent, un argent qui n'a de sens aujourd'hui qu'aussitôt réinvesti dans un surcroît de production de richesse, et cela sans fin, presque sans limites - et sans but. Le luxe est le nom civil et humain de la richesse, et peut-être sa seule dignité, grâce à quoi chacun peut envisager le monde sous ses catégories les plus hautes - la beauté en est une -, qui valent aussi comme appel à y conformer l'existence.

En ce sens, la peinture, la gravure, la sculpture ont toujours eu partie liée avec le luxe. Non pas d'abord pour des raisons " sociologiques " tenant à l'histoire de la commande, du mécénat ou de la protection des

arts ; ni, au premier chef, parce que les œuvres qu'elles constituent sont marquées par la rareté, ou prennent souvent pour thème, dans l'histoire, ce qui porte ce caractère ; mais parce qu'elles sont le luxe même, en ceci qu'elles portent l'expérience du monde à son plus haut degré d'intensité, et qu'elles invitent chaque individu à en enrichir sa propre humanité, à vivre par elles et avec elles. À cet égard, un art " non-industriel ", un art qui n'est pas affaire de quantités (de visiteurs, de mentions, d'affaires, de réseaux), permet par sa mesure et sa modestie à la fois d'embellir le décor de la vie, par quoi celle-ci se représente à elle-même, cette représentation fût-elle la plus dramatique qui soit, et de pénétrer dans la dimension la plus individuelle et la plus personnelle de l'expérience humaine : restaurant ainsi une richesse d'une autre nature - la seule qui vaille. Christophe Carraud, responsable de la revue "Conférence".